

Un arbre PostNatura pour une belle flambée – Prologue

14 mars 2017



@R. Viault-X. Laumain

Les Fallas sont des créations éphémères destinées à finir en brasier, la façon qu'à la ville de Valence en Espagne de célébrer la fin de l'hiver, une manifestation culturelle unique classée au patrimoine immatériel de l'Unesco. Fait très rare et insigne honneur pour des architectes étrangers, Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, à Valence, ont cette année été invités à participer à la manifestation. Festivités.

Le terme 'falla' tient son origine étymologique du latin *facula* (une facule en français) qui signifie petite torche. Depuis le Moyen Age, les charpentiers de Valence, à la fin de l'hiver, brûlaient le support en bois qui servait à accrocher leur torche. Le dernier jour des Fallas de Valencia est donc celui de la «Cremà», quand sont enflammées toutes les Fallas, d'une hauteur pour les plus grandes facilement comprise entre 20 et 30 mètres.



Falla sur le thème de la révolution française @ valence-espagne.org

Il y en tout 381 fallas pour les adultes et 381 fallas pour les enfants, toutes de concourir pour nombre de prix, le plus prestigieux étant le 1er Prix de la 'Sección Especial', les monuments fallas de la 'Sección Especial' étant les plus grands, les plus spectaculaires et bien sûr les plus chers.

Même s'ils ne jouent pas dans la catégorie Especial, pour Romain Viault et Xavier Laumain, l'invitation est un challenge. «*Nous sommes très excités à l'idée de participer à cette manifestation, d'autant plus qu'elle n'est pas habituellement ouverte aux non Espagnols*», soulignent-ils.



@R. Viault-X. Laumain

Voici le concept qui a inspiré leur falla, intitulée PostNatura :

«

L'œuvre éphémère PostNatura nous projette dans un avenir incertain, où l'Homme n'a pas su préserver son environnement.

La surconsommation a épuisé la flore de notre Terre.

L'arbre, souvenir de cette Nature disparue, est devenu un produit artificiel industrialisé.

Composé d'éléments préfabriqués -Y-, il se ramifie de façon dichotome.

Ses branches se subdivisent selon une suite géométrique élémentaire : $1 > 2 > 4 > 8 > 16 > 32 \dots$

L'arbre, ainsi architecturé, se produit en série et se construit en masse.

Symbolisant la fragilité de la Nature qui se consomme et se consume, l'arbre s'embrasera le 19 mars.

»



@R. Viault-X. Laumain

Le jour de la «*crema*» est toujours le 19 mars, jour de la saint-Joseph, patron des charpentiers. Pour l'année 2017, ça tombe un dimanche. Le samedi 11 mars, Romain Viault a donc quitté Paris pour Valence afin de monter la sculpture.

Pour l'occasion et durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, *Chroniques d'architecture* devient quotidien afin de tenir le journal de l'évènement, chronique relatée au jour le jour par Romain Viault. Jusqu'à la «*crema*» donc, [retrouvez-nous ici tous les jours](#) vers 18h.



Réalité augmentée – Cerceta pardilla carton @R. Viault-X. Laumain

La rédaction

Par La rédaction

Rubrique(s) : Chroniques, Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

Accueil > Las Fallas de Valencia > Immersion dans l'exubérance des Fallas – Jour 1

Immersion dans l'exubérance des Fallas – Jour 1

15 mars 2017



@R. Viault-X. Laumain

Fait très rare et insigne honneur pour des architectes étrangers, Romain Viault et Xavier Laumain, ont cette année été invités à participer aux **Fallas de Valencia**, en Espagne, une manifestation culturelle unique en son genre. Leur création, intitulée **PostNatura**, symbolise la fragilité de la Nature qui se consomme et se consume. L'arbre s'embrasera le 19 mars.

Je suis arrivé à Valence à 17h00. Avec mon ami Xavier, architecte installé dans cette ville avec lequel je réalise la falla, et sa femme Angela également architecte, nous sommes allés rencontrer Miguel, un artiste fallero qui a construit la réplique d'une falla au Burning Man Festival*, dans le désert du Nevada.



@R. Viault-X. Laumain

Durant les festivités, il expose au Centre Culturel de Carmen cette réplique qu'il a rapportée du Burning Man (et qui ne fut donc pas brûlée). Il s'agit d'une oeuvre expérimentale contemporaine qui réinterprète les traditions Valenciennes : façade reprenant les menuiseries de la Lonja, l'ancien marché dont l'édifice est classé au patrimoine mondial de l'Unesco, masques classiques qui figuraient sur les anciennes fallas, sol en mosaïques évoquant celles de la célèbre entreprise de mosaïques Nolla...



Falla traditionnelle @R. Viault-X. Laumain

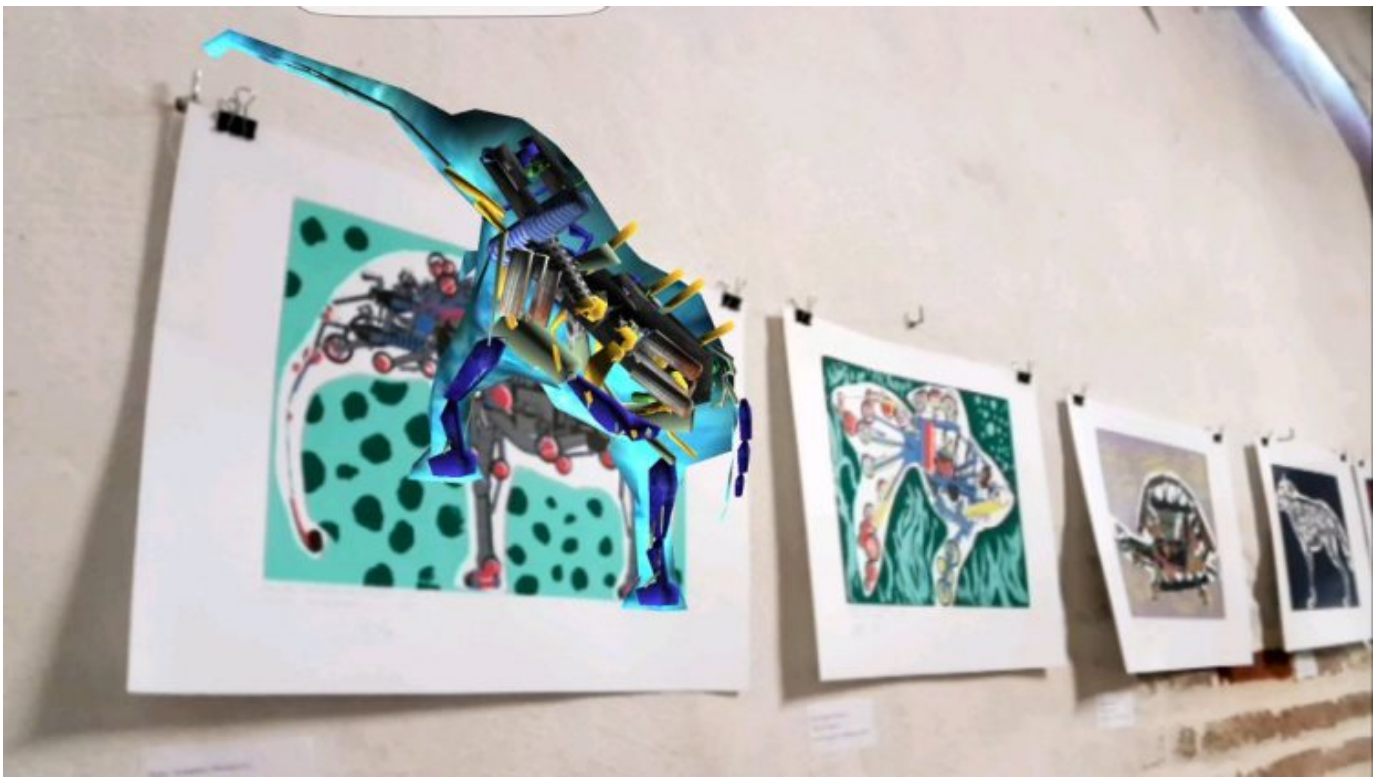
Les fallas expérimentales sont très différentes des fallas traditionnelles qui sont de grandes figures caricaturales très colorées. Elles sont très bien réalisées mais je suis moins fan. Nous en avons vu plusieurs en cours de montage.

Nous avons également vu la levée de la Falla catégorie « spéciale » sur la place de la mairie : un objet longiligne qui ressemblera à la fusée de Tintin.



@R. Viault-X. Laumain

Nous sommes allés ensuite à la rencontre des artistes qui réalisent la réalité augmentée de notre falla. En effet, partie intégrante de notre projet, des animaux disparus ou en voie de disparition apparaîtront et évolueront autour de notre falla via le téléphone ou une tablette. Ces artistes exposent également des animaux mécaniques en réalité virtuelle. Très impressionnant !



@R. Viault-X. Laumain

Nous avons enfin rencontré le président de la Falla de Castielfabib, (c'est lui qui nous a commandé la falla) et la fallera mayor, l'ambassadrice des fallas 2017.

Première journée dense donc, en pleine immersion : l'ambiance est extraordinaire, beaucoup de pétards, des tapas, churros, ...



@R. Viault-X. Laumain

De retour chez Xavier, nous avons construit la maquette à l'échelle 1/10 pour se remémorer le procédé de montage, qui doit commencer dès le lendemain.

Romain Viault, avec Xavier Laumain

PS : Pour l'occasion et durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, *Chroniques d'architecture* devient quotidien afin de tenir le journal de l'évènement, chronique relatée au jour le jour par Romain Viault. Jusqu'à la «crema» donc, [retrouvez-nous ici tous les jours](#) vers 18h.

*Le festival Burning Man est une grande rencontre artistique qui se tient chaque année dans le désert de Black Rock au Nevada (USA). Elle a lieu la dernière semaine d'août. En 1986, à San Francisco, un dénommé Larry Harvey propose la crémation festive d'un mannequin géant sur la plage de Baker Beach. En 1990, l'évènement est déplacé dans le Nevada pour permettre l'accueil, dans une sorte de ville temporaire en plein désert, d'installations (Art Camps) et de participants (Burners) de plus en plus nombreux. (Wiki)

Par La rédaction

Rubrique(s) : Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

Accueil > Las Fallas de Valencia > Construire les racines – Jour 2

Construire les racines – Jour 2

16 mars 2017



@R. Viault-X. Laumain

Fait très rare et insigne honneur pour des architectes étrangers, Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, ont cette année été invités à participer aux **Fallas de Valencia**, en Espagne, une manifestation culturelle unique en son genre. Leur création, intitulée **PostNatura**, symbolise la fragilité de la Nature qui se consomme et se consume. L'arbre s'embrasera le 19 mars.

Le président de la Falla nous avait demandé de commencer le montage après 11h. Tard pour commencer une journée de montage, tôt pour les falleros qui ont fait la fête la veille jusqu'à 4h du matin.



@R. Viault-X. Laumain

Tout d'abord, il nous fallait définir la position et l'orientation de l'arbre : certains points de vue sont plus intéressants que d'autres. La maquette nous a servi à mieux déterminer l'angle. Le président a validé l'implantation.

La circulation routière fut coupée. Nous avons posé et calé les racines, ce qui n'était pas une mince affaire car l'enrobé de la chaussée est assez déformé.

Une fois la base bien stabilisée, le président de la Falla nous a demandé de la déplacer... L'emplacement ne convenait pas aux voisins car il empiétait sur le passage piéton.



@R. Viault-X. Laumain

Même si la nouvelle position nous paraissait finalement plus intéressante que la première, offrant une meilleure visibilité de la falla, nous étions un peu découragés. Affamés, nous avons déjeuné d'une paella cuisinée par les hommes du quartier : durant les fallas, des concours culinaires sont organisés, la préparation et la cuisson s'effectuant dans la rue. Il s'agit le plus souvent de paella qui, dit la légende, fut inventée à Valencia au XVIII^e siècle. En valencien, la paella est une 'poêle à frire'.



@R. Viault-X. Laumain

Après la pause, nous avons donc recommencé le travail : poser les racines et les caler. Nous avons ensuite placé les radicelles, dont la base, dans sa partie intérieure, fut découpée pour épouser le terrain.

La météo annonçant de la pluie le jour suivant, nous avons pris la décision de monter le tronc aujourd'hui même au lieu du lendemain. Aider par quelques falleros, nous avons porté, levé et emboîté le tronc dans la base.



@R. Viault-X. Laumain

Dans l'après-midi, nous avons eu l'occasion de présenter notre concept et le processus de construction à deux représentants du Festival Burning Man au Nevada.*



@R. Viault-X. Laumain

Vers 18h, quelques gouttes tombaient déjà. Nous avons donc en urgence recouvert la sculpture de bâches plastiques. Tout le monde se préoccupe beaucoup de la météo durant les fallas, parce que le temps est changeant (ville côtière) et parce que les fallas sont une manifestation extérieure mettant en scène des oeuvres sensibles à la pluie (en bois, peintes, ...) et au vent (grande hauteur).



@R. Viault-X. Laumain

L'orage a éclaté lorsque nous venions juste de terminer.

Romain Viault, avec Xavier Laumain

PS : Pour l'occasion et durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, Chroniques d'architecture devient quotidien afin de tenir le journal de l'évènement, chronique relatée au jour le jour par Romain Viault. Jusqu'à la «crema» donc, [retrouvez-nous ici tous les jours](#) vers 18h.



@R. Viault-X. Laumain

*Le festival Burning Man est une grande rencontre artistique qui se tient chaque année dans le désert de Black Rock au Nevada (USA). Elle a lieu la dernière semaine d'août. En 1986, à San Francisco, un dénommé Larry Harvey propose la crémation festive d'un mannequin géant sur la plage de Baker Beach. En 1990, l'événement est déplacé dans le Nevada pour permettre l'accueil, dans une sorte de ville temporaire en plein désert, d'installations (Art Camps) et de participants (Burners) de plus en plus nombreux. (Wiki)

Par La rédaction

Rubrique(s) : Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

Accueil > Las Fallas de Valencia > Que d'eau pour les artistes falleros – Jour 3

Que d'eau pour les artistes falleros – Jour 3

16 mars 2017



@R. Viault-X. Laumain

Fait très rare et insigne honneur pour des architectes étrangers, Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, ont cette année été invités à participer aux **Fallas de Valencia**, en Espagne, une manifestation culturelle unique en son genre. Leur création, intitulée **PostNatura**, symbolise la fragilité de la Nature qui se consomme et se consume. L'arbre s'embrasera le 19 mars.

La pluie n'a pas cessé de la nuit. Avec Xavier, nous nous demandons si la falla a survécu aux intempéries.

Un mms nous rassure : une connaissance habitant au-dessus de la falla nous envoie une photo de la sculpture qu'elle a prise au petit matin. Elle est debout ! Mais dans quel état ?



@R. Viault-X. Laumain

Nous nous rendons sur le site, munis de parapluies et de scotch, afin de voir si une réparation d'urgence est nécessaire. Les bâches plastiques méticuleusement positionnées la veille (tel Dexter préparant un crime) ont bien protégé le tronc et les racines. Toutefois, quelques gouttes se sont infiltrées et glissent sur le tronc, et des poches d'eau se sont formées sur la base des racines. Nous protégeons davantage la cime du tronc et nous écopons le socle.



@R. Viault-X. Laumain

Cet épisode pluvieux nous incite à rencontrer un menuisier qui dispose d'un pistolet et de produit pour imperméabiliser le bois. Les essais ne sont pas concluants : le mdf (panneau de fibres de moyenne densité) se teinte, s'assombrit et ne semble pas rejeter l'eau que nous versons abondamment. Nous prenons la décision d'imperméabiliser les chants au pinceau au cas où la météo empire.



@R. Viault-X. Laumain

La pluie persiste. Impossible de poursuivre le montage aujourd'hui. Nous nous abritons pour peindre en rouge les tranches des derniers Y et terminer le texte explicatif (en espagnol, en valencien, en français et en anglais) que nous disposerons à côté de la falla.

Il est 20h. La pluie a cessé. Nous retournons à la falla pour écoper à nouveau et pour mieux positionner les bâches recouvrant les racines. Nous tendons le plastique et positionnons des sacs de sable. L'eau s'évacuera bien dorénavant et les bourrasques de vent ne soulèveront pas la bâche.



@R. Viault-X. Laumain

Pour terminer cette journée, nous finalisons les dix maquettes à l'échelle 1/10ème que nous offrirons au président, à la fallera mayor, à ceux qui nous ont aidés, ... Xavier et moi nous en réservons une chacun. La base est gravée de nos noms, les planches prédécoupées sont rangées dans la boîte, la notice de montage est mise en page.



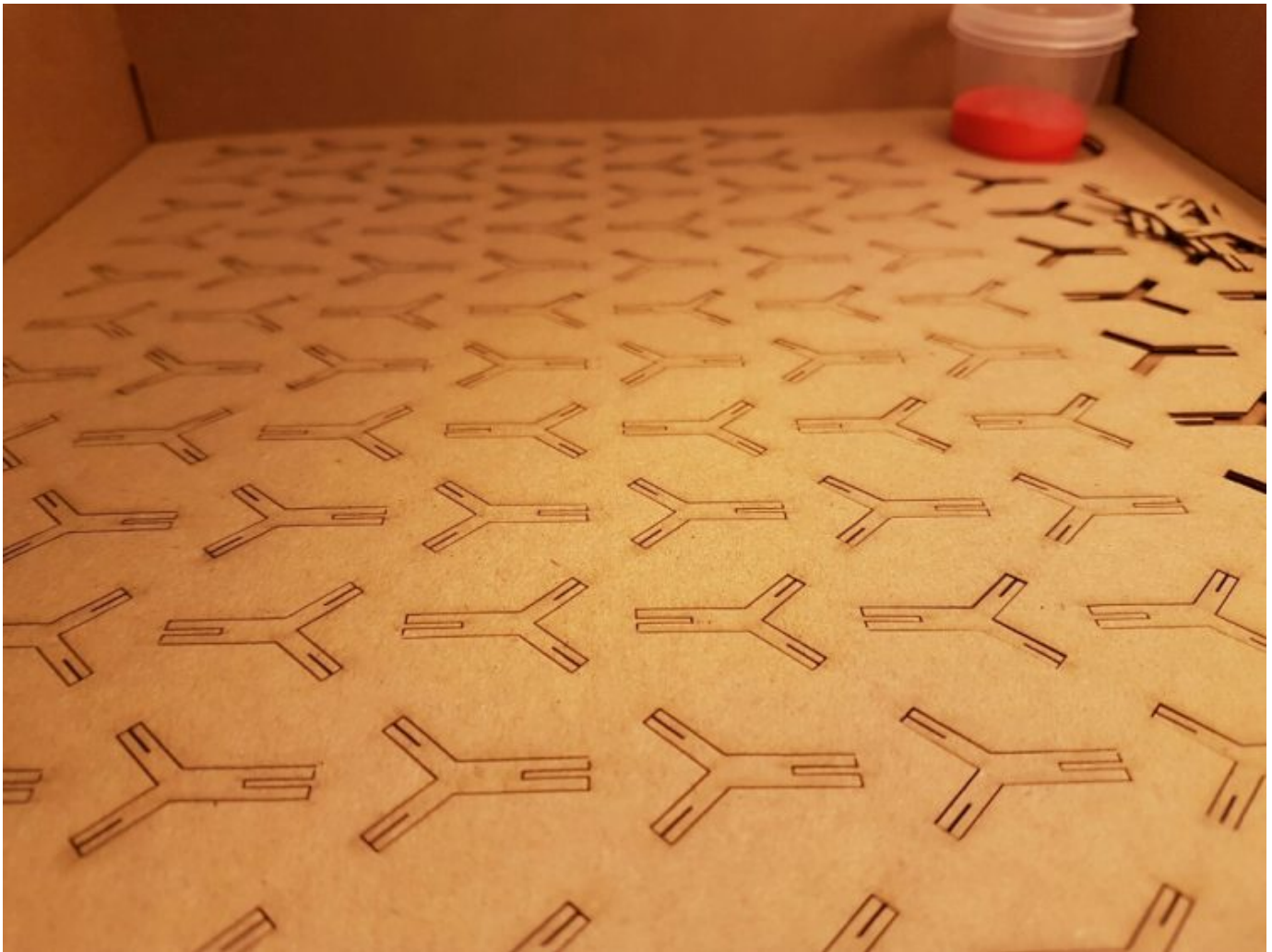
@R. Viault-X. Laumain

Nous apprenons par les réseaux sociaux qu'une falla fut emportée par le vent durant la journée. Nous avons une pensée pour les « artistes falleros ».

A demain!

Romain Viault, avec Xavier Laumain

PS : Pour l'occasion et durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, Chroniques d'architecture devient quotidien afin de tenir le journal de l'évènement, chronique relatée au jour le jour par Romain Viault. Jusqu'à la «crema» donc, [retrouvez-nous ici tous les jours](#) vers 18h.



@R. Viault-X. Laumain

Par La rédaction

Rubrique(s) : Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

Accueil > Las Fallas de Valencia > L'ardeur fragile du coquelicot – Jour 4

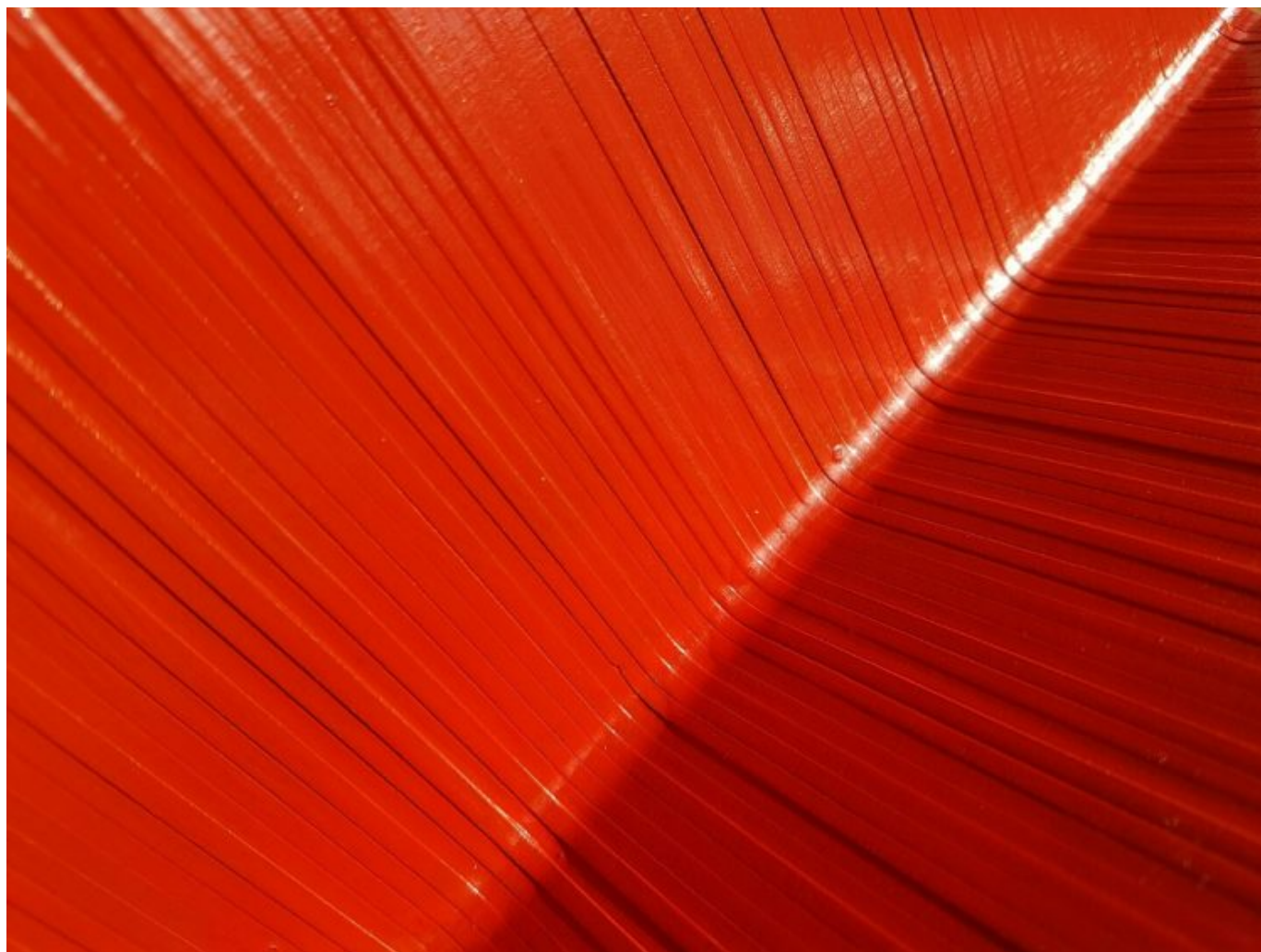
L'ardeur fragile du coquelicot – Jour 4

18 mars 2017



@R. Viault-X. Laumain

Fait très rare et insigne honneur pour des architectes étrangers, Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, ont cette année été invités à participer aux **Fallas de Valencia**, en Espagne, une manifestation culturelle unique en son genre. Leur création, intitulée **PostNatura**, symbolise la fragilité de la Nature qui se consume et se consomme. L'arbre s'embrasera le 19 mars.



@R. Viault-X. Laumain

En attendant l'ouverture du local abritant le matériel de la falla, nous détachons les Y que la peinture a collés. Le rouge profond brille, tel une laque chinoise. Il évoque l'ardeur fragile du coquelicot, l'amour de la nature et la colère de l'avoir laissé dépérir, le sang du puissant taureau espagnol se déversant dans l'arène, les quatre bandes rouges du drapeau valencien qui, dit-on, sont les traces des doigts ensanglantés d'un seigneur valencien, laissées sur son bouclier jaune lors d'une bataille.



@R. Viault-X. Laumain

Afin de «prendre des forces» pour cette grande journée de montage, le beau-père de Xavier nous convie à l'almuerzo, un casse-croûte que les ouvriers prennent en milieu de matinée. Le tenancier nous sert saucisses, tortillas, calamars frits, fèves. De quoi tenir au corps, encore et encore... Et pour terminer, un carajillo : un café accompagné d'un alcool fort (à moins que ce soit de l'alcool fort accompagné d'un café).



@R. Viault-X. Laumain

Arrivé sur le site, nous terminons les racines en doublant les panneaux que nous collons avec des serre-joints, ici appelés gatos (chats), un outil pas bête au nom de bête. Comme la grue, le pied-de-biche, la patte de lapin, la dent-de-loup, ...



@R. Viault-X. Laumain

Quelques passants nous apostrophent : « *Quelle m***e ces fallas qui coupent la rue* », « *C'est laid, on dirait un portemanteau* »... Certaines réactions sont vives mais nous nous attendions à pire car notre falla est expérimentale, c'est-à-dire interprétée comme non traditionnelle, non authentique, et de surcroît conçue par des étrangers



@R. Viault-X. Laumain

Nous disposons au sol, par ordre de taille, les éléments préfabriqués de forme Y. D'aucun y verront Abbey Road des Beatles.

Nous assemblons les plus petites branches au sol avant d'entamer le montage, et les montées en nacelle. L'arbre pousse, se ramifiant de façon dichotome et selon une suite géométrique élémentaire : $1 > 2 > 4 > 8 > 16 \dots$. Certains badauds nous interpellent : Ce ne serait pas une fractal ?



@R. Viault-X. Laumain

En soulevant les grands Y de la taille d'un homme, nous avons l'impression de porter notre croix. De circonstance dans ce pays où la religion catholique est forte et où même les joueurs de football s'appellent Messi ! La crucifixion attendra mais les Y nous laissent des stigmates : certaines pièces sont très difficiles à assembler, peut-être dû au fort taux d'humidité.



@R. Viault-X. Laumain

L'arbre est à maturité. Les passants nous félicitent, ceux-là même qui pestaient le matin même. Des enfants s'émerveillent en visualisant la petite maquette à côté de la grande falla.



@R. Viault-X. Laumain

A demain!

Romain Viault, avec Xavier Laumain

PS : Pour l'occasion et durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, Chroniques d'architecture devient quotidien afin de tenir le journal de l'évènement, chronique relatée au jour le jour par Romain Viault. Jusqu'à la «crema» donc, [retrouvez-nous ici tous les jours](#) vers 18h.

Par La rédaction

Rubrique(s) : Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

Accueil > Las Fallas de Valencia > Sous l'enrobé, le sable – Jour 5

Sous l'enrobé, le sable – Jour 5

19 mars 2017



@R. Viault-X. Laumain

Fait très rare et insigne honneur pour des étrangers, les architectes Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, ont cette année été invités à participer aux [Fallas de Valencia](#), en Espagne. Leur création, intitulée PostNatura, symbolise la fragilité de la Nature qui se consomme et se consume. L'arbre, dont les racines s'enfoncent de plus en plus profondément, s'embrasera le 19 mars.

Des «dunes» se sont formées autour de l'arbre. La veille, un camion a livré 'la arena' (le sable). Il recouvrira le bitume et le protégera le jour de la «crema» (l'embrasement). Sur cette arène se jouera donc le dernier acte.



@R. Viault-X. Laumain

Nous répartissons le sable à grands coups de pelle, le piétons pour renforcer l'assise de la falla, le lissons dans un étrange ballet de balais.

Le sable semble désormais surgir de la chaussée. Sous l'enrobé, le sable. Ici, pas de pavé mais une manifestation populaire qui en rappelle une autre.



@R. Viault-X. Laumain

Les enfants nous rejoignent rapidement voyant ici un grand terrain de jeu, un bac à sable à l'abri d'un arbre. Nous leur donnons des petits Y qui serviront de pelles et râteaux.

Nous réaliserons les finitions lorsque le soleil sera couché, et les enfants aussi ! Inutile de parfaire ce qui sera à refaire.



@R. Viault-X. Laumain

En attendant, nous dînons avec des expatriés français dans un café typiquement valencien tenu par des Chinois (le gouvernement de l'empire du milieu participerait à l'essor de la diaspora).

Ces Français sont venus en Espagne par aventure, amour ou hasard. Une Aveyronnaise me confie qu'elle a répondu à une annonce pour assurer la logistique de la «palette rouge», elle qui aime tant l'art. Il s'agissait en fait de transpalettes rouges pour le transport de marchandise... Mon voisin de droite organise des apéros entre Français toutes les semaines et se réjouit de l'ampleur que cela prend. Mon voisin de gauche, conseiller consulaire, nous félicite pour Postnatura. En tant qu'écologiste, il soutient la cause et condamne la dégradation de l'environnement. Tous s'accordent pour dire que l'Espagne est en grande difficulté économique.



@R. Viault-X. Laumain

Minuit. Les rues se sont vidées. Nous retournons à la falla pour terminer l'arène que nous souhaitons lisse et parfaitement circulaire.



@R. Viault-X. Laumain

Il est 3h du matin. Nous nous lèverons dans 4h pour réaliser les dernières finitions avant 8h, heure limite fixée par le jury. Nous saluons le vigile qui veille sur la falla.

A demain!

Romain Viault, avec Xavier Laumain

PS : Pour l'occasion et durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, Chroniques d'architecture devient quotidien afin de tenir le journal de l'évènement, chronique relatée au jour le jour par Romain Viault. Jusqu'à la «crema» donc, et pour retrouver tous les épisodes précédents, [retrouvez-nous ici tous les jours](#) vers 18h.

Par La rédaction

Rubrique(s) : Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

Fragilité des matériaux, force du concept – Jour 6

20 mars 2017



@R. Viault-X. Laumain

Fait très rare et insigne honneur pour des architectes étrangers, Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, à Valence, ont cette année été invités à participer aux **Fallas de Valencia**, en Espagne. Leur création, intitulée **PostNatura**, symbolise la fragilité de la Nature qui se consomme et se consume. L'œuvre s'embrasera bientôt.

7 heures du matin. Après quatre petites heures de sommeil, nous nous rendons à la falla afin de finaliser les détails. Le jury peut passer à tout moment, dès 8 heures.

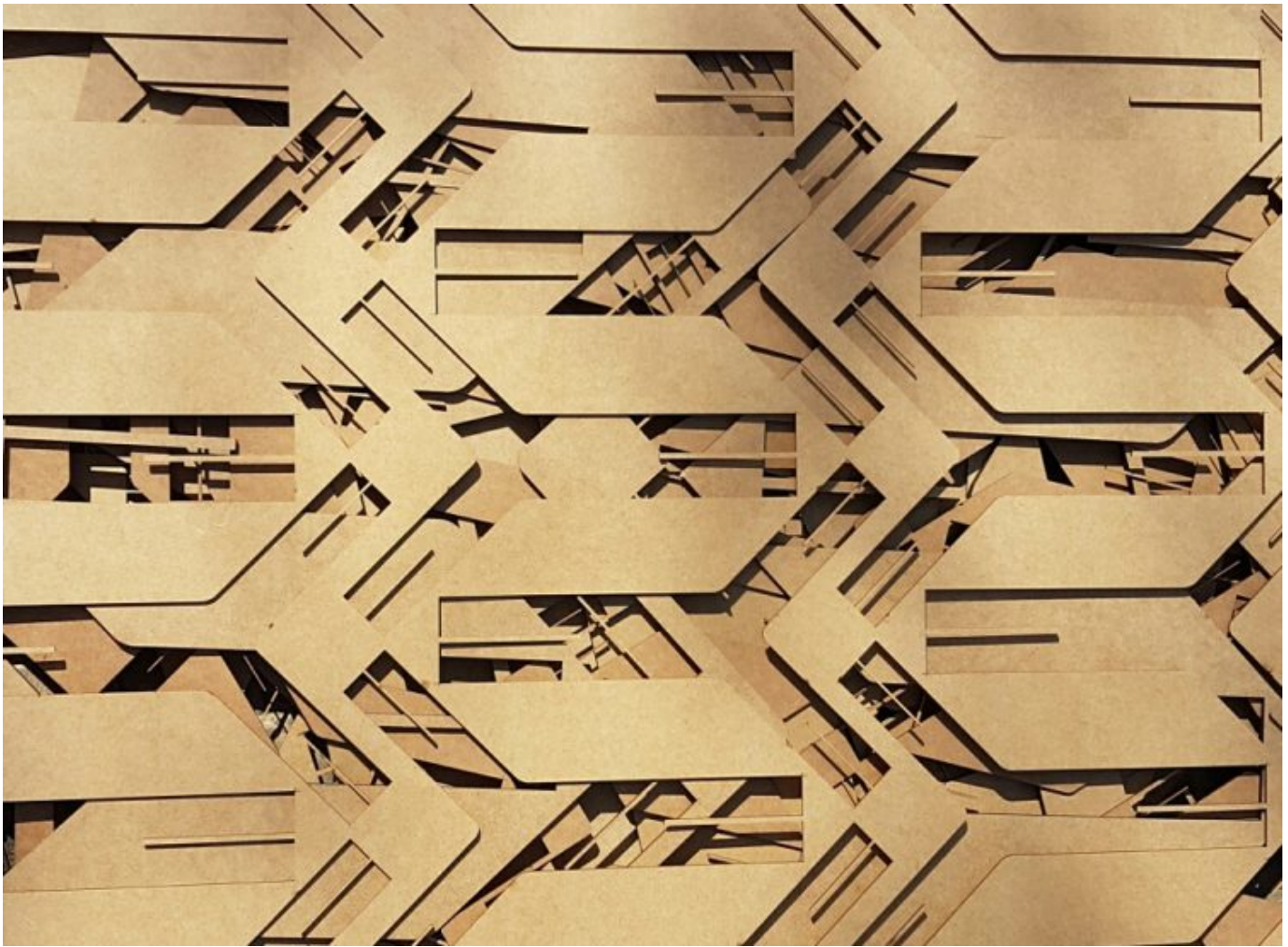
Nous semons une myriade de Y comme autant de jeunes pousses exprimant le renouveau et l'espoir, comme cette arrivée du printemps célébré par les fallas. D'autres peuvent au contraire y voir des feuilles tombées de l'arbre, image d'une nature qui se meurt, en accord avec la critique que nous avançons avec Postnatura.



@R. Viault-X. Laumain

Chaque falla s'accompagne d'un texte explicatif. Nous décidons d'apposer la description de notre concept en quatre langues (espagnol, valencien, anglais et français) sur le 'ninot'. Cette «figurine», qui fait partie de la composition finale de la falla, fut exposée plus d'un mois au Musée des Sciences Principe Felipe et fut rapportée hier sur le site par les falleros.

Afin d'exprimer la dimension industrielle de notre projet, nous déposons à même le sol les panneaux de MDF dans lesquels ont été découpés les Y. La falla est enfin mise en oeuvre. Passons à la mise à l'épreuve.



@R. Viault-X. Laumain

En attendant le jury, nous répondons aux questions des curieux qui s'interrogent, tant sur la conception réalisée à Paris que sur la fabrication assurée à Valence. Un détail nous interpelle : sur le sable lisse, une colombe a laissé ses empreintes en forme de Y !



@R. Viault-X. Laumain

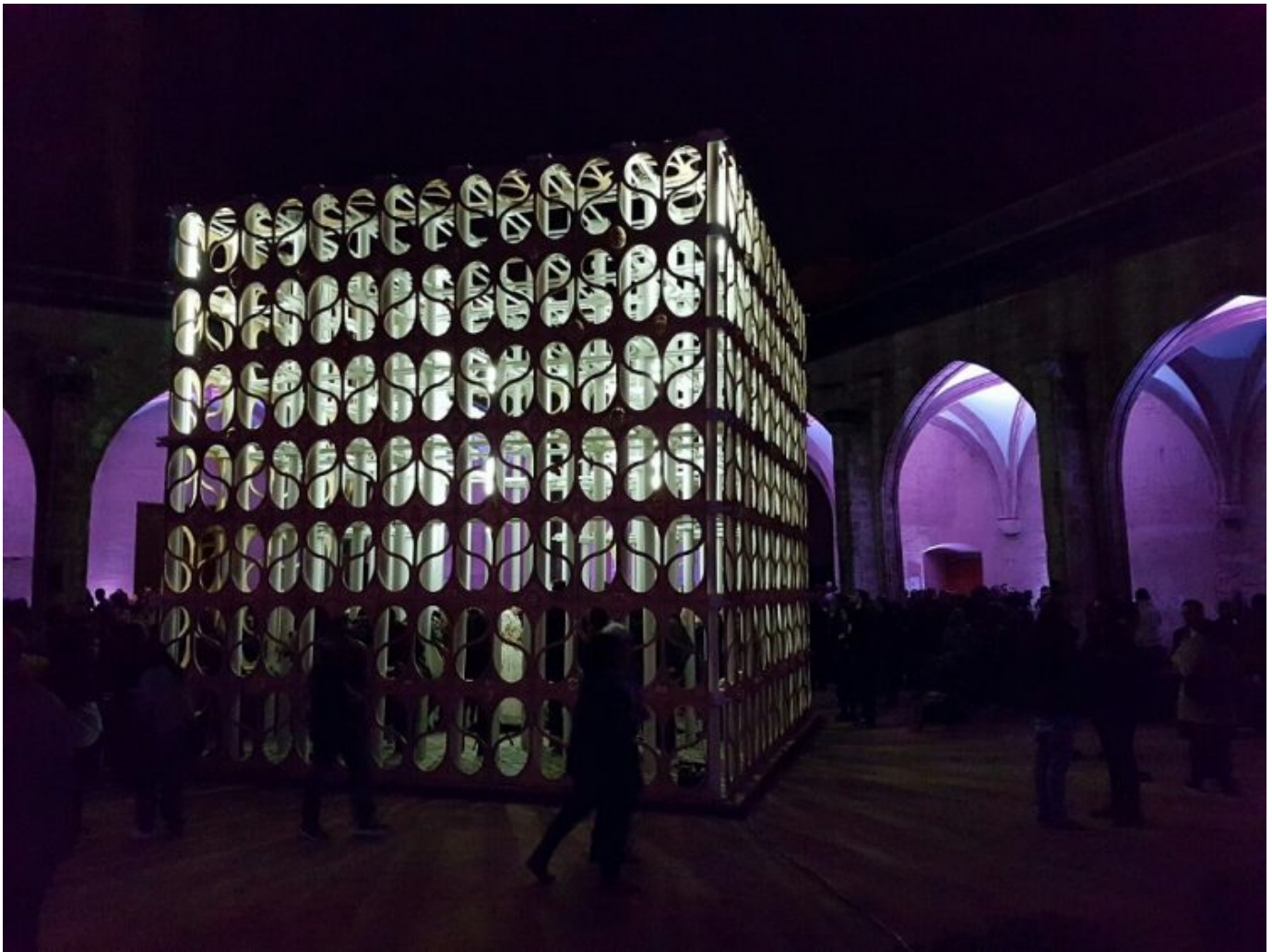
Le premier jury se présente à 13h. Il attribuera les prix liés à notre catégorie, laquelle est définie selon la dimension et le coût de la falla. Nous nourrissons peu d'espoir car notre oeuvre expérimentale ne peut rivaliser avec les fallas traditionnelles. Un membre nous félicite poliment. En tout, 381 fallas ont été créées cette année.



@Eva Mañez

Une heure passe. Apparaît le second jury, celui dédié aux fallas expérimentales. Nous captions leur attention et relevons quelques signes d'approbation. Les résultats sont attendus vers 20h.

Nous nous rendons au centre culturel del Carmen, invités par Miguel Arraiz Garcia pour un événement son et lumière autour de la falla qu'il conçoit et présente au festival Burning Man du Nevada.* Un spectacle spectral !



@R. Viault-X. Laumain

Le téléphone de Xavier vibre. Il écarquille les yeux et me crie « *nous avons gagné le 1er prix dans la catégorie Ingéniosité et Grâce* » ! Nous sautons littéralement de joie, stupéfaits d'avoir remporté un prix, de surcroît le 1er dans cette catégorie !

S'ensuit un autre message : le jury expérimental nous attribue le 4ème prix ! Nous nous embrassons chaleureusement et nous nous félicitons d'avoir obtenu une distinction dans chaque commission.



@R. Viault-X. Laumain

De retour à la falla Castielfabib, des percussionnistes costumés closent cette belle journée par des rythmes endiablés.

A demain!

Romain Viault, avec Xavier Laumain

PS : Pour l'occasion et durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, Chroniques d'architecture devient quotidien afin de tenir le journal de l'évènement, chronique relatée au jour le jour par Romain Viault. Jusqu'à la «crema» donc, [retrouvez-nous ici tous les jours](#) vers 18h.

*Le festival Burning Man est une grande rencontre artistique qui se tient chaque année dans le désert de Black Rock au Nevada (USA). Elle a lieu la dernière semaine d'août. En 1986, à San Francisco, un dénommé Larry Harvey propose la crémation festive d'un mannequin géant sur la plage de Baker Beach. En 1990, l'évènement est déplacé dans le Nevada pour permettre l'accueil, dans une sorte de ville temporaire en plein désert, d'installations (Art Camps) et de participants (Burners) de plus en plus nombreux. (Wiki)

Par La rédaction

Rubrique(s) : Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

Accueil > Las Fallas de Valencia > Remise des prix – Jour 7

Remise des prix – Jour 7

22 mars 2017



Fait très rare et insigne honneur pour des architectes étrangers, Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, à Valence, ont cette année été invités à participer aux **Fallas de Valencia**, en Espagne. Leur création, intitulée PostNatura, symbolisant la fragilité de la Nature qui se consomme et se consume, a été primée deux fois avant de s'embraser.

Nous nous levons avec le sourire et le souvenir des prix remportés la veille : le 1er prix dans la catégorie 'Ingéniosité et Grâce' et le 4ème prix dans la catégorie Fallas expérimentales. Nous sommes conviés à récupérer nos distinctions sur la plaza del ayuntamiento, la place de l'hôtel de ville.



@R. Viault-X. Laumain

Les falleros, costumés comme autrefois, viennent nous chercher puis nous guident au rythme de la fanfare, laquelle entonne des chants valenciens repris par tous. Nous croisons d'autres falleros paradant gaiement avec leur prix.



@R. Viault-X. Laumain

Des étendards brodés nous sont remis sous le regard de Valenciens venus assister à la procession vêtus d'un 'bluson' traditionnel et d'un foulard noué autour du cou. Les porte-drapeaux ouvrant la marche se relaient : retour à la falla pour déposer fièrement les trophées devant Postnatura !



@R. Viault-X. Laumain

Personne n'est en mesure de m'expliquer l'origine de la passion des Valenciens pour les pétards. Pourtant chacun d'eux est un peu pyromane, les plus jeunes lancent des claques-doigts, les enfants allument des petits calibres qu'ils rangent méticuleusement dans une boîte en bois appropriée, certains adultes pyrotechniciens préparent des 'mascletàs'.



@R. Viault-X. Laumain

A 14 heures exactement, depuis le balcon de l'hôtel de ville, la fallera mayor (reine des fallas) lance : «*Senyor Pirotènic, pot començar la mascletà !*». S'ensuit une série de détonations puissantes s'achevant par un 'terremoto' (tremblement de terre). Les tympan sifflent, le buste vibre, les jambes tremblent. D'épaisses fumées grises voilent le soleil. Une pluie de copeaux de pétards tombe du ciel, devenu vaporeux. La falla fuselée montée sur trépied peine à percer l'intense couche de poussière. Le paysage est lunaire...



@R. Viault-X. Laumain

De retour sur terre, la fallera mayor de Castielfabib nous fait l'honneur de nous inviter à dîner. En tant qu'artistes falleros, nous sommes placés au plus près de la table où siègent la fallera mayor, la fallera mayor infantil, le président et le président infantil. Les fallas infantil sont construites par des artistes falleros mais elles sont plus petites que les grandes fallas et le thème est généralement plus enfantin. La soirée se poursuit par la remise de cadeaux en une succession de saynètes qui ne sont pas sans rappeler les films d'Almodovar.



@R. Viault-X. Laumain

Le président aux allures patriarcales prend la parole devant l'assemblée. Emu, il nous rend hommage et nous complimente pour la réussite de notre falla. Nous faisons désormais partie de la famille!

A demain!

Romain Viault, avec Xavier Laumain

PS : Pour l'occasion et durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, voire un peu au-delà, Chroniques d'architecture devient quotidien, le journal de l'évènement étant relaté au jour le jour par Romain Viault. Retrouvez [ici tous les épisodes de l'aventure](#).

Par La rédaction

Rubrique(s) : Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

Accueil > Las Fallas de Valencia > Les autres fallas, avant le brasier – Jour 8

Les autres fallas, avant le brasier – Jour 8

23 mars 2017



Fait très rare et insigne honneur pour des architectes étrangers, Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, à Valence, ont cette année été invités à participer aux [Fallas de Valencia](#), en Espagne. Leur création, intitulée *PostNatura*, symbolisant la fragilité de la Nature qui se consomme et se consume, a été primée deux fois avant de s'embraser. Découverte d'autres fallas vouées à la crémation.

Curieux de découvrir les œuvres des autres artistes falleros, nous sillonnons les rues de Valence. La plupart des 800 fallas qui jalonnent la ville sont «*traditionnelles*». Elles diffèrent pourtant des premières figurines

satiriques qui, du Moyen-Age jusqu'au XVIIIe siècle, étaient composées de débris de bois, revêtues parfois de fripes usagées, puis plus tard de papier mâché.



@R. Viault-X. Laumain

Les fallas actuelles comportent quant à elles une ossature en bois enveloppée de polystyrène. La légèreté et la facilité de modelage de ce matériau permettent aux artistes falleros de sculpter plus librement des œuvres exubérantes de grande envergure.



@R. Viault-X. Laumain

Mais la critique a laissé place à la provocation. Les figurines caricaturales sont souvent grotesques voire grossières. Un expatrié français résume : « *Je suis lassé de voir des fesses et des nichons de couleur pastel, où la satire est bien-pensante* ».



@R. Viault-X. Laumain

Certaines fallas traditionnelles sont toutefois plus raffinées. Par vox populi, le 'ninot' condamnant l'extinction des métiers d'artisanat échappera aux flammes et rejoindra au musée Fallero les autres sculptures «*graciées*» les années précédentes. Toutes les autres fallas sont condamnées à s'embraser le 19 mars, répandant dans l'atmosphère une épaisse fumée noire polluante générée par le polystyrène. A cela, d'aucuns répondent que l'air de Valence est particulièrement sain pendant les fallas puisque le centre-ville est interdit à la circulation routière !



@R. Viault-X. Laumain

Nous partons à la découverte des fallas expérimentales. Découpées dans un grand mur bleu Klein, de petites fenêtres jaunes laissent percevoir des figurines dénudées (hommes, femmes, transgenres). Cette falla remporta le premier prix des fallas expérimentales.



@R. Viault-X. Laumain

Plus loin, des robots exosquelettes désarticulés sont suspendus à une tour d'aspect industriel.



@R. Viault-X. Laumain

Une autre falla expérimentale attire notre regard : le poids de la couronne royale difficile à porter.



@R. Viault-X. Laumain

Pause-déjeuner ! En commandant des tapas, nous apprenons que le nom vient du mot tapón (bouchon). Afin d'éviter que les insectes ne plongent dans les verres, on les recouvrait d'une soucoupe remplie d'amuse-gueules.



@R. Viault-X. Laumain

C'est le jour de la 'ofrenda'. Toutes les falleras ont ôté leur polaire disgracieuse pour se parer de costumes somptueux. Vêtues d'une robe à panier brodée et dentelle fine,...



@R. Viault-X. Laumain

...coiffées d'une 'peineta' dorée (peigne) et agrémentées de 'moño', les cheveux torsadés recouvrant les oreilles qui rappellent feue la princesse Leïa), ...



@R. Viault-X. Laumain

... elles défilent jusqu'à la place de la vierge ...



@R. Viault-X. Laumain

... pour lui offrir un bouquet de fleurs.



@R. Viault-X. Laumain

Les œillets rouges et blancs forment la majestueuse robe de la vierge. Anachronique !



@R. Viault-X. Laumain

A demain!

Romain Viault, avec Xavier Laumain

PS : Pour l'occasion et durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, voire un peu au-delà, Chroniques d'architecture devient quotidien, le journal de l'évènement étant relaté au jour le jour par Romain Viault. Retrouvez [ici tous les épisodes de l'aventure](#).

Par La rédaction

Rubrique(s) : Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

L'embrasement – Jour 9

21 mars 2017



Fait très rare et insigne honneur pour des architectes étrangers, Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, à Valence, ont cette année été invités à participer aux [Fallas de Valencia](#), en Espagne. Leur création, intitulée *PostNatura*, symbolisait la fragilité de la Nature qui se consomme et se consume. Littéralement puisque l'œuvre s'est embrasée. Récit.

En ce dimanche 19 mars, Valence célèbre aujourd'hui la Saint-Joseph, protecteur des charpentiers et des menuisiers, ceux-là mêmes qui sont à l'origine des fallas. Les Valenciens brûlent d'impatience de voir la

'cremà', l'apothéose de cette fête espagnole où près de 800 œuvres éphémères s'embrasent à la tombée de la nuit.

Cette journée débute à Castielfabib par une mascletà, spectacle pyrotechnique d'une forte intensité sonore.



@R. Viault-X. Laumain

S'en suit la «jota», une danse traditionnelle, rapide et sautillante que les falleras costumées rythment avec leurs castagnettes.



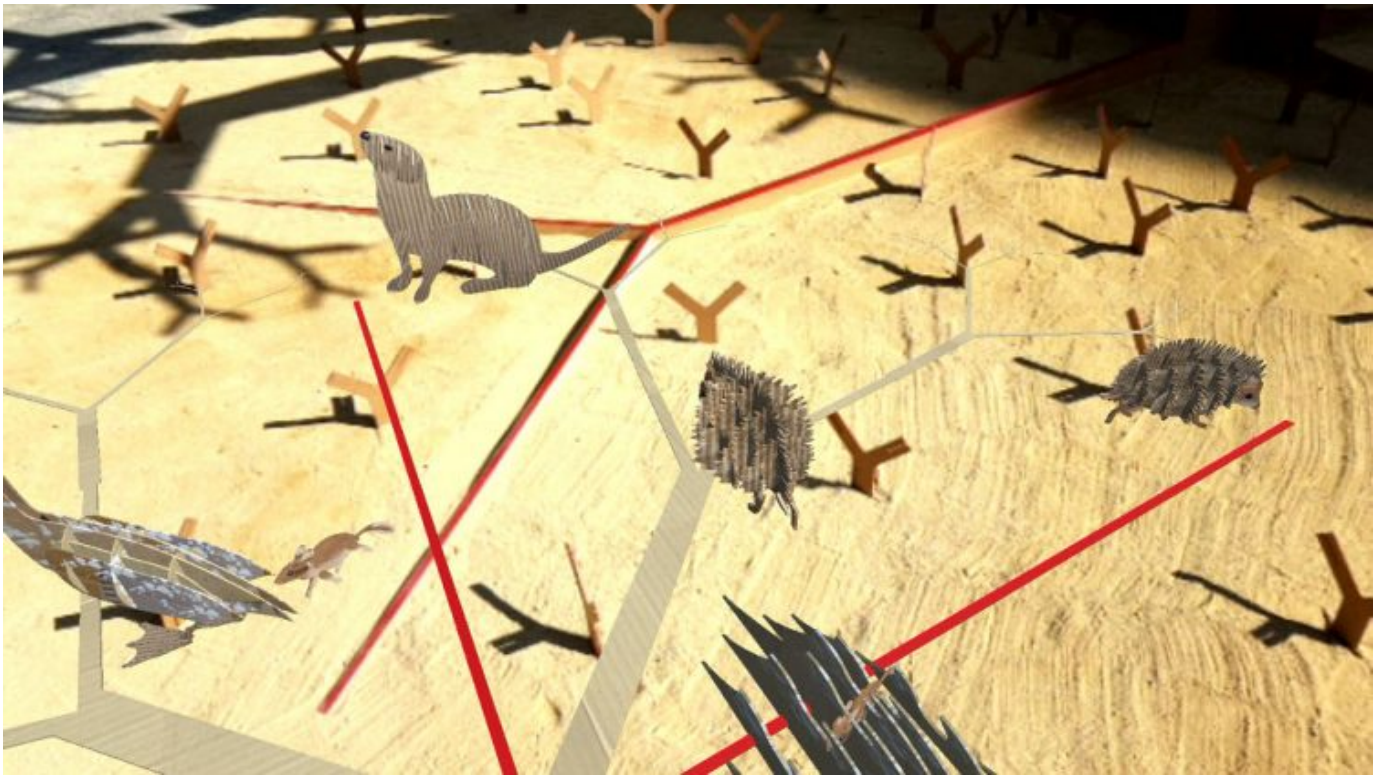
@R. Viault-X. Laumain

Les promeneurs multiplient les photographies. Sourire aux lèvres, ils posent devant notre falla et plantent nos pièces de bois. Ces participations spontanées nous ravissent. Un écureuil semble se promener sous notre arbre.



@R. Viault-X. Laumain

D'autres animaux se baladent ici. Il s'agit d'espèces en voie d'extinction que les artistes Manusamo & Bzika ont créées pour l'occasion. La réalité augmentée permet à chacun de découvrir auprès de notre arbre une faune virtuelle au destin incertain. Cette œuvre numérique tend à sensibiliser le grand public aux problèmes environnementaux, en accord avec le message véhiculé par notre falla Postnatura.



@R. Viault-X. Laumain

La fallera mayor (reine de la falla) assiste à la préparation de la cremà. Le pyrotechnicien dispose judicieusement les explosifs. Son objectif et son talent sont que les fallas s'achèvent par un feu majestueux.



@R. Viault-X. Laumain

Minuit. Le feu d'artifice précède le feu de Bengale.



@R. Viault-X. Laumain

Le tronc s'embrase rapidement. Les flammes s'élèvent jusqu'à la canopée.



@R. Viault-X. Laumain

Les branches se consomment lentement, de manière homogène. Elles tanguent, rompent, et chutent comme les pétales d'une fleur fanée.



@R. Viault-X. Laumain

Le tronc carbonisé résiste encore à la vive chaleur. Il crisse, claqué et craque.



@R. Viault-X. Laumain

Il croule enfin, sous les applaudissements et manifestations de joie des falleros. La falla, c'est ce qui fait une belle cremà. Pour reprendre ce qu'avancait Auguste Perret : *«l'architecture, c'est ce qui fait une belle ruine»*.



@R. Viault-X. Laumain

Les dernières braises sont éteintes. Spectacle émouvant et éprouvant. Un an pour concevoir la falla, un mois pour la fabriquer, une semaine pour la monter, un jour pour l'exposer, et seulement une heure pour l'embraser. Si l'expression formelle est éphémère, la pensée artistique perdure. Si la falla est arrivée à expiration, peut-être inspirera-t-elle d'autres œuvres?

Quelques jeunes pousses que nous avons semées ont échappé au brasier. L'arrivée du printemps célébré par les fallas est un signe de renouveau. Espérons que la nature de l'Homme change afin de préserver la Nature.



@R. Viault-X. Laumain

Fin de l'aventure. A suivre au burning man ?*

Romain Viault, avec Xavier Laumain

PS : Pour l'occasion et durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, Chroniques d'architecture est devenu quotidien afin de tenir le journal de l'évènement relaté au jour le jour par Romain Viault. Après la «crema», l'aventure continue pourtant pour encore quelques jours. Retrouvez [ici tous les épisodes de cette aventure](#), vers 18h.

*Le festival Burning Man est une grande rencontre artistique qui se tient chaque année dans le désert de Black Rock au Nevada (USA). Elle a lieu la dernière semaine d'août. En 1986, à San Francisco, un dénommé Larry Harvey propose la crémation festive d'un mannequin géant sur la plage de Baker Beach. En 1990, l'évènement est déplacé dans le Nevada pour permettre l'accueil, dans une sorte de ville temporaire en plein désert, d'installations (Art Camps) et de participants (Burners) de plus en plus nombreux. (Wiki)

Par La rédaction

Rubrique(s) : Chroniques, Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

Accueil > Las Fallas de Valencia > Le jour d'après

Le jour d'après

25 mars 2017



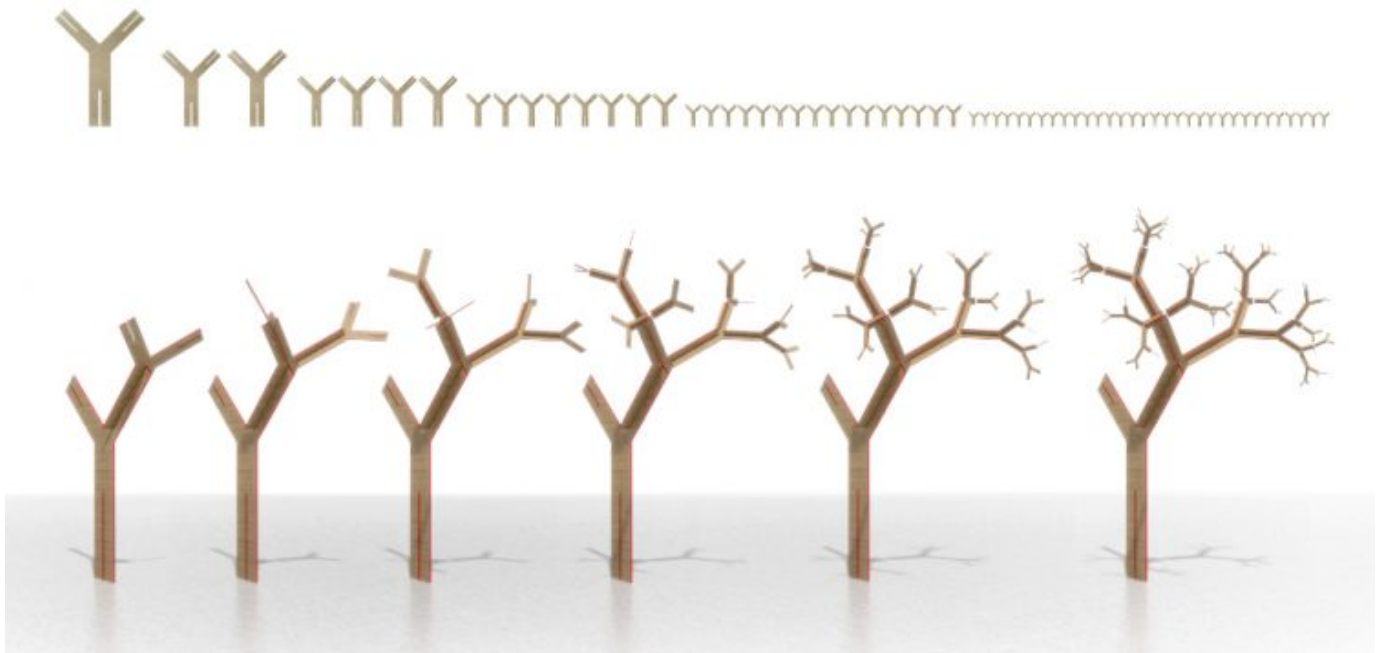
@R. Viault-X. Laumain

Fait très rare et insigne honneur pour des architectes étrangers, Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, à Valence, ont cette année été invités à participer aux **Fallas de Valencia**, en Espagne. Leur création, intitulée PostNatura, symbolisait la fragilité de la Nature. L'œuvre s'est embrasée le 19 mars. Le jour d'après.

La vie valencienne a repris son cours normal. Après plusieurs semaines de préparatifs et une semaine de fête intense, il n'y a plus que les illuminations dans les rues qui nous rappellent que les Fallas ont bien eu lieu, il y a quelques jours à peine.

Même après 15 ans passés ici, je m'étonne encore quand je me lève, le 20 mars au matin, de trouver les rues dégagées, les voitures circulant avec normalité, les tentes disparues, comme si de rien n'était ; alors que la veille au soir, à minuit, la ville foisonnait de vie : fallas au milieu des carrefours, falleros faisant la fête, rues coupées, pétards et feux d'artifice. Comme s'il ne s'agissait que d'un rêve, d'une illusion.

Cette année, après m'être vu plusieurs fois proposée cette possibilité, j'ai finalement accepté l'offre qui m'a été faite de créer une falla. Je l'ai ressenti comme l'opportunité d'une expérience unique de création, de participation à la fête la plus importante pour la ville de Valence. Les Fallas ont d'ailleurs été reconnues en novembre dernier comme Patrimoine Immatériel de l'Humanité par l'UNESCO. Et j'ai tout de suite proposé à Romain de m'accompagner dans cette aventure, qui ne pouvait se vivre qu'en la partageant.



@R. Viault-X. Laumain

L'œuvre que nous avons à imaginer n'était pas anodine. Il s'agit du monument d'une commission – la Falla Castielfabib – Marqués de Sant Joan- qui a désormais un parcours solide et reconnu dans le domaine des fallas expérimentales, ce qui nous donne une certaine liberté. Mais aussi une évidente pression, étant donné la répulsion qu'éprouvent de nombreux Valenciens face à ces sculptures novatrices dans leur langage formel, eux qui sont si attachés aux 'ninots', ces personnages souvent grotesques et caricaturaux, si faciles à appréhender.

Cette forme d'expression déstabilise, gêne, incommode, nécessite une réflexion, et nous savions dès le début que nous allions faire face à de vives critiques. Pour cette raison, et de façon plus ou moins consciente, nous avons décidé de créer un monument résolument moderne mais qui soit aussi figuratif et poétique, afin de permettre ce lien auquel se raccrocher, et ainsi accéder petit à petit au message, sans aller jusqu'à l'excès de la rupture et donc à la confrontation.

Pour moi, qui connais bien le contexte, proposer un monument qui soit un pont entre les différentes lignes – conservatrice ou innovante, fallero ou antifalla – est un challenge, que j'ai transmis très tôt à Romain.



@R. Viault-X. Laumain

Premières impressions...

Il est encore bien tôt pour voir la portée de cette falla. Le temps nous le dira. Mais nous pouvons cependant ressentir ce qu'a été cette semaine, les réactions des falleros et des passants, faire un bilan objectif de ce projet.

En premier lieu, nous ressentons une grande fierté. Nous sommes convaincus de la cohérence de notre travail, de la pertinence du résultat formel qui est à la fois en accord avec le discours et porte une critique

profonde sur un sujet crucial.

Ce qui nous réjouit le plus cependant est la réaction du public, extrêmement positive. Le message a été largement compris et partagé, et le concept a été très apprécié. L'arbre industriel a conquis, et joué son rôle à la fois de prise de conscience et de main tendue vers des secteurs falleros traditionnels.

Notre formation – architectes – ou notre origine – Français – auraient habituellement été source de rejet, à tout le moins un argument négatif. Or, l'acceptation de cet arbre industriel et de son message a été telle que ces «*handicaps*» ont été perçus comme un gage d'ouverture, comme un apport. Je dois avouer que ce retournement m'a surpris autant que réjouit. Après mes expériences de 2015 et 2016, et les vives critiques – voire plus – reçues, je n'aurais même pas osé en rêver.

Les commentaires des passants, leurs félicitations, les longues discussions sur le fond du discours, la satisfaction des falleros, les prix, l'intense couverture médiatique... Tout n'a été que positif, constructif. Certes, nous avons connu des moments compliqués, lors de la construction ou de la mise en place mais ces complications techniques ont vite été effacées par le contact humain.



@R. Viault-X. Laumain

Les enfants jouant dans le sable, les gens s'émerveillant devant cet arbre entièrement construit avec des Y en bois, faisant des photos en posant fièrement devant notre œuvre, ou encore toutes ces personnes cherchant les animaux virtuels en voie de disparition (réalité augmentée de Manusamo & Bzika) sur leurs portables. Quel sentiment d'accomplissement!

Un élément très révélateur – et objectif – de l'intérêt suscité par Postnatura a été la couverture médiatique dont le projet a fait l'objet, avant et pendant la semaine des Fallas, du côté espagnol comme du côté français. Ainsi, des articles sont fréquemment parus dans les grands journaux locaux, nous avons participé à des programmes de radios, fait l'objet d'un documentaire, d'articles dans l'*Yonne Républicaine*, nous avons été suivis par des journalistes falleros, l'ambassade de France en Espagne, sans parler des séries d'articles de Shirley Savy Puig pour le *Petit Journal* de Valence, et de *Chroniques d'architecture*.

Toute cette couverture est absolument exceptionnelle pour une falla et nous a bien évidemment fait énormément plaisir.

Cette expérience nous a aussi et surtout permis de connaître des personnes formidables : membres de la falla, ressortissants français, représentants politiques, Shirley et sa famille, journalistes locaux... Une expérience qui restera inoubliable !



@R. Viault-X. Laumain

... et premières répercussions

Même si les conséquences réelles à long terme sont très hypothétiques – il faut raison garder – nous avons tout de même d'ores et déjà observé des conséquences immédiates à ce projet innovant.

En premier lieu, et avant même la fin des Fallas, la commission nous a en plusieurs occasions, fait part de son contentement quant à notre travail et au résultat, et nous a offert de poursuivre la collaboration l'année prochaine. Malgré une évidente envie d'accepter, notre situation ne nous permet pas de renouveler si rapidement l'expérience mais nous prenons date. D'autres cadres sont également envisagés, comme par

exemple le Burning Man*. Lors de cette semaine de fallas nous avons eu des contacts avec des organisateurs de ce festival et commence à trotter dans notre tête une petite musique à Nevada.



@R. Viault-X. Laumain

Il s'agit aussi pour nous d'optimiser notre travail et pour cela les répercussions seront aussi d'un autre ordre, plus pragmatique. Le concept et le 'produit' feront l'objet d'un développement commercial, afin d'être mis en vente dans divers cadres. Ainsi, la maquette sera distribuée pour la décoration intérieure et l'arbre pourra animer de grands volumes dans des locaux d'entreprise, ou des stands de salons professionnels. Nous avons d'ailleurs déjà eu des offres concrètes de rachat des droits.

Nous voulons également présenter notre projet à divers prix internationaux, afin de lui donner de la visibilité, et que cet arbre industrialisé puisse contribuer à véhiculer le message qui nous est cher, concernant la protection de l'environnement.

Xavier Laumain, avec Romain Viault



@R. Viault-X. Laumain

PS : Durant toutes les festivités des Fallas de Valencia, *Chroniques d'architecture* a relaté l'évènement au quotidien. [Retrouvez ici tous les épisodes](#) de cette aventure.

*Le festival Burning Man est une grande rencontre artistique qui se tient chaque année dans le désert de Black Rock au Nevada (USA). Elle a lieu la dernière semaine d'août. En 1986, à San Francisco, un dénommé Larry Harvey propose la crémation festive d'un mannequin géant sur la plage de Baker Beach. En 1990, l'évènement est déplacé dans le Nevada pour permettre l'accueil, dans une sorte de ville temporaire en plein désert, d'installations (Art Camps) et de participants (Burners) de plus en plus nombreux. (Wiki)

Par La rédaction

Rubrique(s) : Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain

Accueil > Las Fallas de Valencia > Les architectes qui plantaient un arbre – Epilogue

Les architectes qui plantaient un arbre – Epilogue

28 mars 2017



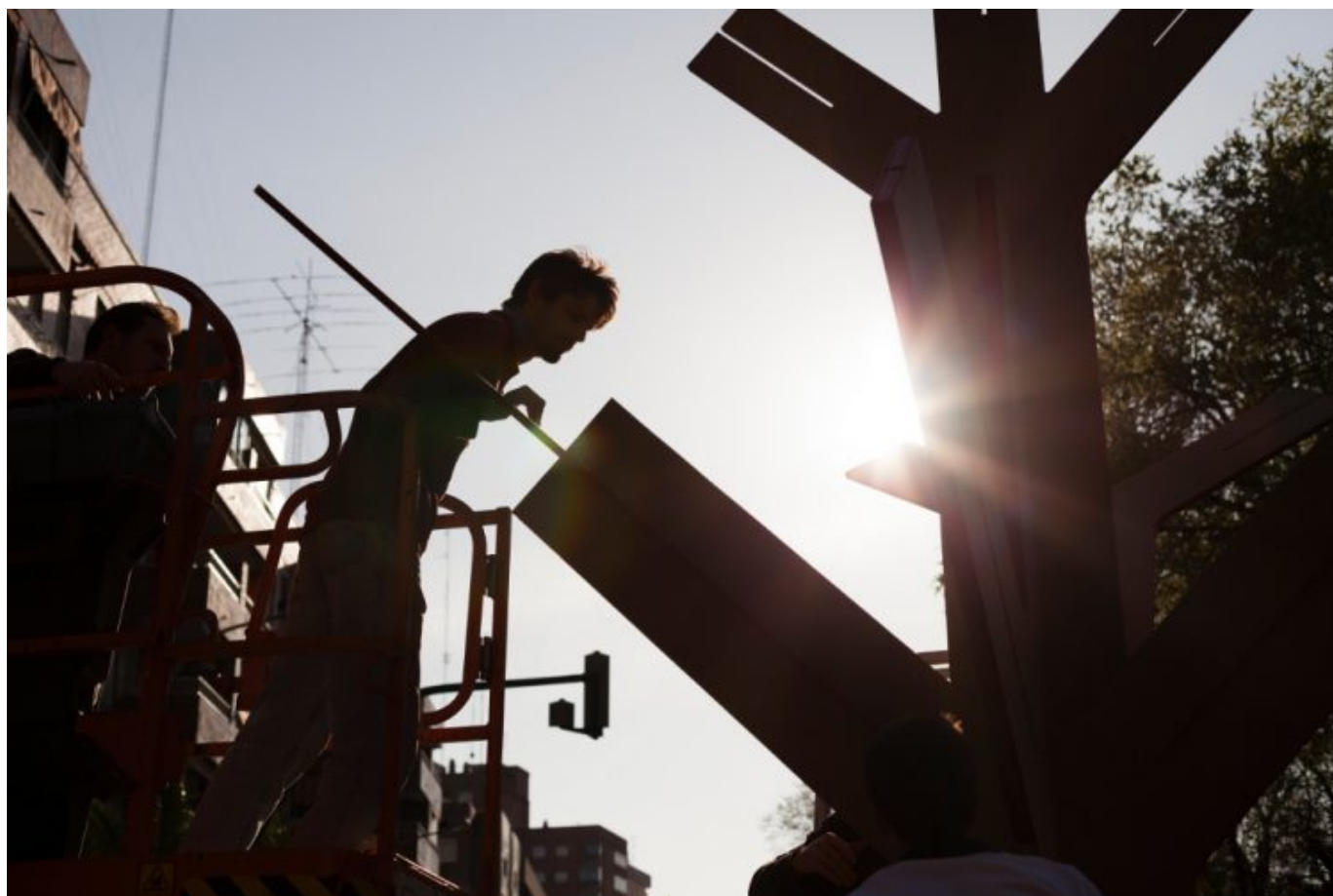
@ Milena Villalba

Fait très rare pour des étrangers, les architectes Romain Viault, à Paris, et Xavier Laumain, à Valence, ont cette année été invités à participer aux **Fallas de Valencia**, en Espagne. Leur création éphémère, un arbre intitulé PostNatura, après un an de travail, s'est consumée le 19 mars en une demi-heure. Retour d'expérience.

Xavier m'a contacté en avril 2016 pour me dire qu'il était invité à participer aux Fallas de Valencia. Xavier habite Valence depuis plusieurs années avec sa femme Angela, architecte également. Ils avaient participé avec un de leurs amis artiste à la conception de l'une de ses fallas. Nous sommes tous deux architectes et amis d'enfance, depuis le lycée. J'avais fait Erasmus en Espagne et je parle espagnol. De fil en aiguille...

Nous avons regardé comment les artistes représentent l'arbre avant d'aboutir à un système dichotomique. Notre arbre est donc composé d'éléments préfabriqués en forme de Y, l'arbre se ramifiant de façon dichotome, ses branches se subdivisant selon une suite géométrique élémentaire : $1 > 2 > 4 > 8 > 16 > 32 \dots$ Il y a sept tailles de pièces différentes pour 272 pièces : le tronc fait 3 m, les premières branches 1,80 m, les deuxièmes 1,20m, etc.

La maquette n'était pas une demande. Nous l'avons construite au fil de la conception comme un grand jeu d'assemblage, simple à monter. Les pièces fendues sont similaires à celles que l'on trouve dans les jeux d'enfant. Nous avons réalisé une dizaine de maquettes, une pour le président de la falla Castielfabib, une autre pour la fallera Mayor, d'autres pour tous ceux qui nous ont aidés, et une chacun pour Xavier et moi. De fait, notre but est également de sensibiliser le public à l'environnement et cet objet est un bel outil pédagogique.



@ Milena Villalba

Nous avons l'idée de l'arbre et du Y dès juillet et en avons réalisé la 3D en septembre au moment de présenter notre falla à la Falla Castielfabib. La falla signifie aussi bien l'œuvre elle-même que l'association de quartier qu'elle représente. C'est donc le président de la Falla de Castielfabib, un quartier de Valence, et la 'fallera mayor', l'ambassadrice des fallas 2017, qui nous ont passé commande. C'est lors de cette première présentation que le jury nous a dit : «*attention, il faut de la couleur*». Les fallas sont en effet toutes colorées.

C'est ainsi que nous avons eu l'idée de peindre en rouge la tranche de tous les éléments. Cette teinte alerte, évoque l'amour de la nature et la colère de l'avoir laissé dépérir.

Le fait de faire le projet en 3D, avec nos outils d'architectes, nous a permis de n'avoir pas de surprise plus tard lors du montage. La conception s'est faite à Paris, la construction à Valence. Le tronc est un ouvrage complexe, notamment dans la façon dont il se raccorde aux racines et c'est un menuisier Valencien qui l'a réalisé. Son savoir-faire nous a permis d'anticiper les problèmes. Il faut aussi prendre en compte les éléments météorologiques. Las Fallas de Valencia est une manifestation qui se déroule en plein air et le vent et la pluie sont les ennemis des fallas. Cette année, une grande falla est tombée à cause du vent. Ses falleros l'ont rafistolée et remise debout mais leur fête était gâchée. Quand notre arbre fut monté, nous l'avons vu osciller doucement avec le vent mais il avait fallu auparavant le protéger de la pluie avec des bâches, du scotch et des sacs de sable.



@ Milena Villalba

Les habitants du quartier étaient surpris de voir des étrangers, surtout des architectes et non des artistes, participer à l'élaboration de leur falla. Il s'agit en effet d'une fête véritablement traditionnelle, conservatrice pour une bonne part, avec la religion jamais très loin. Comme en plus nous étions dans la catégorie expérimentale, au début les gens n'hésitaient pas à faire des remarques désobligeantes. Puis, ils ont adhéré au projet au fur et à mesure que l'œuvre s'élevait. Alors quand nous avons gagné le 1er prix dans la catégorie générale 'Ingéniosité et Grâce' et le 4ème prix de la catégorie 'Expérimentale', tout le quartier était vraiment très heureux. Toute la falla nous a accompagné en procession jusqu'à la place de l'hôtel de ville.

Ce n'est pas un carnaval, les gens ne sont pas déguisés, ils sont costumés, endimanchés en quelques sorte, la fanfare nous ouvrant la route avec des chants que les Valenciens reprennent en chœur. En arrivant sur la

place de la mairie, chacun découvre les processions des autres fallas qui viennent comme nous de toute la ville chercher leurs prix, de magnifiques fanions brodés, et nous en avons deux ! Les Valenciens ont une faculté à faire des processions, à magnifier l'évènement. Une haie fut formée au moment d'aller déposer les trophées au club de la falla Castielfabib. C'est sous les applaudissements et emmenés par la fallera mayor que nous avons rejoint la salle du dîner.



@ Milena Villalba

C'est vraiment une fête des Valenciens pour les Valenciens. Le 19 mars, jour de la 'crema' et de la saint-Joseph, patron des charpentiers et des menuisiers, est férié à Valence. Il faut cotiser pour être membre d'une falla – ils font une fête par semaine – et il faut apporter une contribution pour être la fallera mayor de sa falla, voire une somme élevée pour espérer être la fallera mayor de la ville qui sera reine de Valence pendant un an, jusqu'à la 'cremà'.

Les fallas sont donc financées par les falleros eux-mêmes, les festivités l'étant par la ville et quelques sponsors, assez discrets d'ailleurs mais que l'on retrouve dans la liste des donateurs de certains prix. Le tout dans un pays qui connaît de grandes difficultés économiques. Même ceux qui ne sont pas falleros donnent facilement un coup de main.

Il y a encore le musée des falleros. Le 'ninet' est une présentation stylisée du projet en trois dimensions exposée à la Cité des Arts et des Sciences pendant un mois avant le début des festivités. Les gens payent pour visiter et votent pour leur 'ninet' préféré. Celui qui a reçu le plus de votes est «gracié» et ne sera pas brûlé. Il rejoindra ensuite le musée. Un sur 760 !

Nous avons pour notre falla un budget limité qui ont couvert les frais de production : les matériaux, la découpe laser, la colle, le menuisier, la nacelle et celui qui la conduit, le transport, etc. De fait, nous avons aussi dû réfléchir à la combustion. En effet, la falla ne peut pas brûler en trois minutes, sinon il n'y a pas de spectacle, elle ne peut pas non plus brûler pendant quatre heures, qu'il faille les pompiers pour l'éteindre.



@ Milena Villalba

Nous avons fait des tests de combustion dans le jardin mais cela ne prenait pas bien. En fait, la 'cremà' est précédée d'un feu d'artifice et l'artificier qui s'est occupé de notre falla a judicieusement placé quelques bouteilles d'huile et notre arbre s'est consumé merveilleusement, les branches retombant sur elles-mêmes et alimentant le brasier. C'est à ce moment-là que m'est revenue en mémoire la phrase d'Auguste Perret «*l'architecture c'est construire de belles ruines*». L'architecture se construit sur ses éléments porteurs et c'est ce qui demeure le plus longtemps ; notre ouvrage s'est défait comme on l'avait fait. Notre 'cremà' a duré une trentaine de minutes, le temps que le tronc cède. Tous les spectateurs ont adoré. Pour Xavier et moi, c'était un moment émouvant d'autant qu'il y avait beaucoup de monde pour assister à notre 'cremà'.



@ Milena Villalba

Il était surprenant de réaliser que partout en ville brûlaient des centaines de fallas. Les fallas infantil s'embrasent à partir de 23H. Les grandes fallas comme la nôtre à minuit. Les grandes fallas de la catégorie 'especial' s'enflamment à minuit et demi, tous ces feux de joie – ils célèbrent l'arrivée du printemps – se terminant avec celui de la grande falla de la place de l'hôtel de ville.

Suite à la visite de la commission ad hoc, il n'y avait pas de pompiers autour de notre arbre. La maîtrise des Valenciens du feu des fallas est étonnante. Ailleurs en ville, dans des rues ou sur des places encaissées, les fallas flambent à toute proximité des immeubles. Il n'est pas rare paraît-il que des commerces y perdent leur auvent.



@ Milena Villalba

La falla Castielfabib nous a proposé de revenir l'année prochaine mais que faire d'autre au même endroit dans les mêmes circonstances alors que nous avons tout donné dans ce projet-là ? Peut-être dans un autre endroit de Valence ? Ce fut une magnifique aventure mais pendant dix jours intenses je n'étais pas à l'agence et du travail m'y attendait (rires).

En revanche, ce fut pour nous l'occasion de rencontrer des représentants du festival Burning Man au Nevada. Poursuivre l'expérience de cette façon est une idée intrigante car d'autres contraintes entrent en jeu : cela se passe en plein désert, il n'y a pas de grue, il faut gérer le transport. Et à la fin, des sculptures brûlent à nouveau (rires).

Romain Viault, avec Xavier Laumain

*Le festival Burning Man est une grande rencontre artistique qui se tient chaque année dans le désert de Black Rock au Nevada (USA). Elle a lieu la dernière semaine d'août. En 1986, à San Francisco, un dénommé Larry Harvey propose la crémation festive d'un mannequin géant sur la plage de Baker Beach. En 1990, l'événement est déplacé dans le Nevada pour permettre l'accueil, dans une sorte de ville temporaire en plein désert, d'installations (Art Camps) et de participants (Burners) de plus en plus nombreux. (Wiki)

Par La rédaction

Rubrique(s) : Las Fallas de Valencia

Mots-clés : Architecture éphémère, Espagne, Las Fallas de Valencia, Romain Viault, Valencia, Xavier Laumain